



Terry Murphy, Landscape Ontario; Amy Parps, une étudiante coopérative du White Oaks Secondary School ; Wendy Peters, enseignante coopérative et Andy Weiss, Sheridan Nurseries, travaillent ensemble en aménagement paysagé



Gerlinde Herrmann, présidente, HRPAO

Stages d'étudiants en milieu de travail : employeurs et étudiants y sont gagnants

À titre de propriétaire d'une PME, Gerlinde Herrmann est en mesure de constater les avantages reliés aux stages en milieu de travail offerts aux étudiants du secondaire : « Je vois personnellement à ce que des étudiantes et étudiants travaillent comme stagiaires dans l'entreprise. Les étudiantes et étudiants y gagnent autant que mon entreprise. Je suis d'avis que tous les employeurs ont un rôle à jouer dans la formation de la main-d'œuvre de demain. »

Mme Herrmann est également présidente de la Human Resources Professionals Association of Ontario (HRPAO) et membre du Provincial Partnership Council.

Le 12 novembre 2004, environ 200 employeurs, personnel des ressources humaines, éducatrices, éducateurs, étudiantes et étudiants se sont réunis à l'hôtel du Centre Sheraton à Toronto pour participer au forum « Qui sera à votre emploi dans les dix prochaines années? » Les participantes et participants ont discuté du rôle important que les organismes peuvent jouer à fournir une expérience de travail aux étudiantes et étudiants du secondaire. « Nous prévoyons une sérieuse pénurie de main-d'œuvre à l'avenir, particulièrement dans les métiers spécialisés. Les employeurs doivent y voir, » affirme Mme Herrmann.

« Les emplois sont de plus en plus techniques et nécessitent une expérience en milieu de travail. Nos membres cherchent de nouveaux employés qui possèdent une telle expérience, » déclare Bob Hutchison, vice-président et trésorier bénévole de la Chambre de commerce de Toronto.

Len Crispino, président et directeur général de la Chambre de commerce de l'Ontario a souligné que beaucoup d'étudiantes et étudiants terminent leurs études universitaires pour s'inscrire au collège communautaire afin d'obtenir une formation pratique. Les stages offrent aux étudiantes et étudiants une longueur d'avance leur permettant de mieux cibler leurs intérêts et perfectionner des compétences dont ils auront besoin pour s'intégrer à la population active.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT au prochain forum des membres du personnel des ressources humaines qui aura lieu mardi, le 26 avril 2005 à l'hôtel du Centre Sheraton à Toronto. Le forum est gratuit et offrira des conseils pratiques sur la façon d'organiser des stages en milieu de travail. Pour vous inscrire ou partager une anecdote de stage dont le déroulement a été un succès, veuillez communiquer avec Claire DeVeale au 416-644-2910.

Les mercredis au zoo : un placement coopératif

Tous les mercredis, Mélanie Croydon-Sugarman, de la Ursula Franklin Academy, arrive au zoo de Toronto en vue d'une journée de travail bien remplie. Des vaisseaux énormes de nourriture sont distribués tous les matins pour l'alimentation des animaux. Ils contiennent des sacs distincts pour chaque animal dans lesquels se trouvent des fruits et légumes en quantité variable qui doivent être coupés. Au tout début de son placement, Mélanie devait lire les instructions d'alimentation des animaux, tandis que maintenant elle se sent tout à fait à l'aise de bien orchestrer le repas matinal.

« J'adore travailler avec les animaux et je n'avais jamais pensé aimer autant cela, affirme Mélanie. C'est vraiment agréable de s'occuper d'animaux que je pouvais seulement voir auparavant à la télévision, dans la nature ou dans une vitrine de zoo. » Elle raconte qu'elle n'avait aucune idée de ce qui se passait réellement à l'arrière-scène. Elle est également responsable du nettoyage des aires d'expositions : retirer les plats salis, changer l'eau et retourner les litières (les copeaux de bois sur les planchers) – tous des gestes ni vus ni connus du public.

À titre de candidate parmi plusieurs autres pour le stage, Mélanie a dû se présenter à une entrevue avant son placement coopératif. Elle est reconnaissante d'avoir été sélectionnée. Elle raconte qu'elle apprend constamment et que tous ceux qui l'entourent sont patients et accessibles. Elle se dit chanceuse de tirer profit des conseils de ses compagnons de travail concernant les différents types d'animaux.

Son placement dépasse largement tout ce qu'elle s'était imaginé. Avant les vacances, il y avait eu un manque de personnel dans la section Australasie. La semaine précédant son affectation, elle reçut une formation à cet effet et put nettoyer la section sans aide aucune, travail qu'elle n'avait jamais effectué auparavant. Ses charges comprenaient les loriquets verts, les martins-pêcheurs géants, les wallabies bicolores, et Peter, le lapin géant. « Cela a été un réel défi. Je crois que j'ai mis plus de temps que d'autres à faire le boulot, mais je suis fier de ce que j'ai accompli. »



Mélanie Croydon-Sugarman, une étudiante coopérative de la Ursula Franklin Academy, nourrit un kangourou arboricole

« J'embaucherais sur-le-champ une personne avec de l'expérience de travail et une moyenne de 70 % plutôt qu'une personne dont la moyenne est plus élevée mais sans expérience. »

Rapport du groupe type Passeport pour la prospérité, novembre 2004

Trouver les réponses aux questions sur la sécurité au travail

La sécurité au travail des jeunes travailleurs reste une priorité tant pour les éducatrices et éducateurs que pour les employeurs. Il existe deux excellentes sources d'information pour les personnes qui cherchent à en savoir plus long sur le sujet.

Le site « Passeport pour la sécurité » présente un programme de certification en ligne qui offre aux employeurs, enseignantes, enseignants, étudiantes et étudiants des renseignements pertinents sur la santé et la sécurité au travail. Pour plus d'information, visitez le site www.passporttosafety.com/.

L'idée sous-jacente du programme Passeport pour la sécurité est : « La solution aux accidents repose sur l'attitude : une bonne dose de sensibilisation, de sollicitude et d'apprentissage injectée dans les cœurs et les esprits de toutes les personnes qui nous entourent. »

Le site « WorkSmartOntario » entretenu par le ministère du Travail de l'Ontario constitue une autre excellente source d'information. Il présente quelques pages de conseils à l'intention des étudiantes et étudiants, employeurs, enseignantes et enseignants, ainsi que de nombreux liens vers d'autres sites de la santé et la sécurité au travail. On peut accéder à celui-ci à l'adresse suivante : www.worksmartontario.gov.on.ca. Un autre site pratique quant à la sécurité des jeunes travailleurs est le suivant : www.youngworker.ca.



« Les étudiantes et étudiants peuvent se révéler de grands ambassadeurs si vous leur offrez l'expérience adéquate. »

**Rapport du groupe
type Passeport pour
la prospérité,
novembre 2004**

Que trouve-t-on dans une empreinte digitale? Un placement coopératif au Centre des sciences de l'Ontario

La concurrence est féroce pour obtenir un placement coopératif au Centre des sciences de l'Ontario, cependant Joyce Cheng – qui, l'année dernière, était une étudiante de 12e année à la St. Roberts Catholic High School de la région de York – a justement réussi l'exploit. Joyce a adoré l'émission de télévision CSI et s'est dit que ce serait vraiment génial d'essayer d'enquêter par elle-même.

À titre d'étudiante en biologie, Joyce a été très réceptive à l'idée de travailler dans un laboratoire d'analyse d'empreintes génétiques du centre de formation; elle a ainsi eu la chance d'obtenir une expérience pratique en labos tout en enseignant occasionnellement. Joyce souhaitait explorer le domaine des laboratoires judiciaires, mais trouvait l'idée d'enseigner tout aussi intéressante. Son placement coopératif lui a permis de tâter le terrain et a raffermi son idée de jumeler ses intérêts.



Joyce Cheng, une étudiante coopérative du St. Roberts Catholic High School, démontre une technique de laboratoire aux étudiantes et étudiants dans le cadre de son placement coopératif au Centre des sciences de l'Ontario

« J'ai appris davantage sur le fonctionnement du processus génétique – le sujet dépasse largement tout ce qu'on peut lire dans les manuels scolaires de biologie, » selon Joyce.

Joyce fut responsable de préparer et nettoyer le laboratoire ainsi que de regrouper et organiser les matériaux d'expérimentation. Étant donné que le laboratoire est également utilisé dans les programmes de formation au Centre des sciences, Joyce eut l'occasion de participer aux programmes en aidant les agents d'éducation scientifique avec les démonstrations. De plus, Joyce a rédigé une nouvelle documentation destinée aux des jeunes étudiantes et étudiants. Son superviseur a reconnu les moments propices pour lui fournir des défis et l'encouragea à les relever.

Dans son laboratoire à l'université, Joyce fait preuve maintenant des compétences acquises lors de son stage au Centre des sciences. Elle encourage tous les étudiantes et étudiants à trouver un placement coopératif, une façon géniale d'explorer des avenues de carrière.

Des employeurs ontariens font ressortir certaines compétences souhaitées en milieu de travail

Quelles compétences et qualités les élèves du secondaire ont-ils besoin pour arriver à bien fonctionner dans le milieu de travail? Selon deux groupes types d'employeurs ontariens qui se sont rencontrés en novembre 2004, elles sont nombreuses et comprennent notamment :

- la confiance
- la créativité
- la communication orale
- l'entregent
- l'initiative, la motivation
- une attitude positive
- le goût d'apprendre
- la prise de décision
- la souplesse et l'adaptabilité
- la persévérance
- la fiabilité
- la redevabilité, la responsabilisation et la confiance

Les étudiantes et étudiants peuvent améliorer leur milieu de travail :

- en apportant des solutions aux problèmes
- en démontrant de l'initiative
- en émettant des idées créatives
- en étant dynamiques et enthousiastes

Les employeurs des groupes types ont été d'accord que les expériences de travail aident les étudiantes et étudiants à améliorer leur confiance et à apprendre davantage sur les normes et les pratiques en milieu de travail. Ils ont également avancé que les étudiantes et étudiants retirent un bénéfice à découvrir une panoplie de carrières, du service à la clientèle en passant par la fabrication manufacturière.

En général, les employeurs ontariens ont estimé qu'il était important de fournir des expériences de travail aux étudiantes et étudiants partout en province par le biais du programme Passeport pour la prospérité.

Les possibilités de stages d'étudiantes et d'étudiants : trouver l'option qui convient à votre milieu de travail

Les stages d'étudiantes et d'étudiants en milieu de travail peuvent s'adapter à tout horaire d'un employeur.

Les employeurs ont tout simplement besoin de consacrer une heure par jour – soit en discutant d'un choix de carrière, en participant à une foire d'emplois ou en organisant une tournée du lieu de travail qui met en valeur leur secteur d'activité, à titre d'option possible de carrière. Un jumelage peut être réalisé au cours d'une ou de deux journées en associant une étudiante ou un étudiant à un employé ou à une ou un stagiaire en éducation coopérative, lui permettant d'observer les activités en milieu de travail.

Les employeurs peuvent également façonner à leur guise un placement d'une durée d'une à quatre semaines à l'intention d'étudiantes et d'étudiants qui souhaitent acquérir une expérience pratique inscrite à leur programme de formation. Un stage plus long offert dans le cadre de l'éducation coopérative est également une possibilité s'échelonnant sur plusieurs mois. Deux placements coopératifs sont illustrés dans la présente mise à jour.

Un accompagnement continu pendant toute l'année permet aux employeurs d'agir à titre de modèles d'identification et de conseillères ou conseillers aux étudiantes et étudiants en matière de vie professionnelle et personnelle.

Votre conseil régional d'affaires en éducation ou le centre de formation peut vous fournir plus de détails sur les procédures de participation dans votre communauté. Pour de plus amples informations, visitez :

www.olpg.on.ca/en/home.htm



Les étudiantes et étudiants coopératifs Joyce Cheng, du St. Roberts Catholic High School ; Shane McCowan du Maplewood High School et Melanie Croydon-Sugarman, de la Ursula Franklin Academy, nous parlent de leurs placements.

Profil du partenaire : les Jeunes entreprises

Depuis 50 ans, les Jeunes entreprises, un organisme international à but non lucratif, ont permis aux jeunes de bénéficier d'expériences pratiques afin d'accroître leurs connaissances et compréhension du système économique. En partenariat avec l'entreprise et les éducatrices et éducateurs, les programmes Jeunes entreprises permettent aux jeunes de se familiariser avec le monde du travail par le biais de programmes d'un jour ou d'acquérir une expérience de travail en souscrivant à des programmes d'un an.

Les programmes des Jeunes entreprises aident les étudiantes et étudiants à développer un esprit critique et à acquérir des compétences pour la prise de décisions, des qualités essentielles en milieu de travail selon les employeurs.

Les bénévoles constituent le groupe principal des Jeunes entreprises. Au cours de l'année scolaire 2003-2004, environ 6 000 bénévoles jouissant d'une formation ont bénéficié des programmes JE en Ontario. Les Jeunes entreprises sont parrainées par le milieu des affaires et associées aux commissions scolaires. Les étudiantes et étudiants y souscrivent avec enthousiasme!





« J'aime voir les étudiantes et étudiants s'épanouir, » déclare l'enseignante Karen Pal, du Downsview Secondary School aperçue ici en compagnie de son étudiante en éducation coopérative, Dahlia Hunter.

Profil de l'éducatrice : Karen Pal

Karen Pal est d'avis qu'il est primordial d'aider les étudiantes et étudiants à réaliser leurs objectifs de vie. Une enseignante à la Downsview Secondary School, Mme Pal est l'animatrice des programmes de formation destinés à des classes adaptées. Il y a quatre ans, Mme Pal a aidé à créer une option d'éducation coopérative pour les étudiantes et étudiants participant à son programme puisque bon nombre d'entre eux se dirigeaient vers le marché du travail suite à l'obtention de leur diplôme. Ces étudiantes et étudiants avaient besoin d'expérience en milieu de travail. Les étudiantes et étudiants ont ainsi acquis des compétences essentielles grâce à leurs placements coopératifs – compétences appuyant leur recherche d'emplois.

Lorsqu'un employeur souscrit au placement, Mme Pal organise une rencontre à trois. Elle établit une relation et des liens de communication avec l'employeur. Sa présence permet de venir en aide tant à l'étudiante ou l'étudiant qu'à l'employeur.

« Il est essentiel de préparer l'étudiante et l'étudiant au préalable, » déclare Mme Pal. Toutes les étudiantes et tous les étudiants reçoivent des précisions face aux attentes de l'employeur dans le milieu de travail étant donné que plusieurs d'entre eux n'ont aucune expérience de travail.

Qu'est-ce qu'elle aime le plus dans son travail? « J'aime voir les étudiantes et étudiants cheminer et s'épanouir en jeunes adultes responsables, affirme Mme Pal. À l'école, plusieurs étudiantes et étudiants avaient de la difficulté à démontrer leurs aptitudes et leurs talents et maintenant – dans bien des cas – les employeurs leur font tout à fait confiance. »

Jumelage des étudiantes et étudiants et des employeurs : une collaboration permettant d'atteindre les mêmes objectifs

On compte actuellement plus de 700 000 étudiantes et étudiants dans les 830 écoles secondaires publiques et séparées des Conseils scolaires en Ontario. Il y a environ 23 000 employeurs qui offrent aux étudiantes et étudiants la possibilité d'acquérir une expérience de travail dans leur entreprise, mais les chiffres ne s'harmonisent pas tout à fait.

Les enseignantes et enseignants du secondaire ont relevé des secteurs professionnels particuliers que les étudiantes et étudiants souhaitent explorer, mais qui font l'objet de placements limités. Entre-temps, beaucoup d'employeurs sont conscients qu'il y a un manque de travailleurs dans des secteurs précis, et ils souhaitent conséquemment encourager plus de jeunes à intégrer leurs rangs.

Voici quelques-uns des secteurs à la recherche d'étudiantes et d'étudiants stagiaires et qui font l'objet de pénurie de main-d'œuvre :

- les services sociaux
- le génie mécanique
- les technologues
- les outilleurs-ajusteurs
- la comptabilité
- le graphisme
- la photographie

Les étudiantes et étudiants cherchent également la possibilité d'acquérir de l'expérience au travail dans les secteurs d'emploi suivants :

- l'animation par ordinateur
- la conception architecturale
- la décoration intérieure
- la nutrition
- la naturopathie
- le métier d'électricien
- la robotique

À L'ATTENTION DE TOUS LES EMPLOYEURS DANS TOUS LES SECTEURS

Offrir une expérience de travail à des étudiantes et étudiants peut s'avérer un excellent moyen de pallier les pénuries anticipées de la main d'œuvre, de démontrer les possibilités offertes parmi plusieurs métiers dynamiques dans différentes régions. Tâchons d'harmoniser ces secteurs d'activité.



Un étudiant en apprentissage dans l'industrie aéronautique

« Nous ne demandons pas que les jeunes possèdent dix années d'expérience de travail. Il s'agit tout simplement d'accomplir, de participer. Ne traînez surtout pas dans un centre d'achat à attendre un appel sur votre cellulaire. »

Rapport du groupe type Passeport pour la prospérité, novembre 2004

Participez!

Pour de plus amples informations concernant Passeport pour la prospérité, téléphonez au 1-800-387-5514 ou visitez le site www.edu.gov.on.ca/passport/.

Pour obtenir des renseignements sur la possibilité d'offrir une expérience de travail à une étudiante ou un étudiant du secondaire dans votre région, veuillez communiquer avec le Ontario Business Education Partnership (OBEP). L'OBEP est un réseau provincial de 26 conseils d'affaires en éducation et centre de formation local qui aident à former des partenariats entre employeurs et écoles dans les communautés. Pour plus d'information, composez le 1-888-672-7996 ou visitez le site www.olpg.on.ca/en/home.htm.